

Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 46 (2019)
Heft: 6

Artikel: Une multitude de parties
Autor: Matzenauer, Beat
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-912796>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

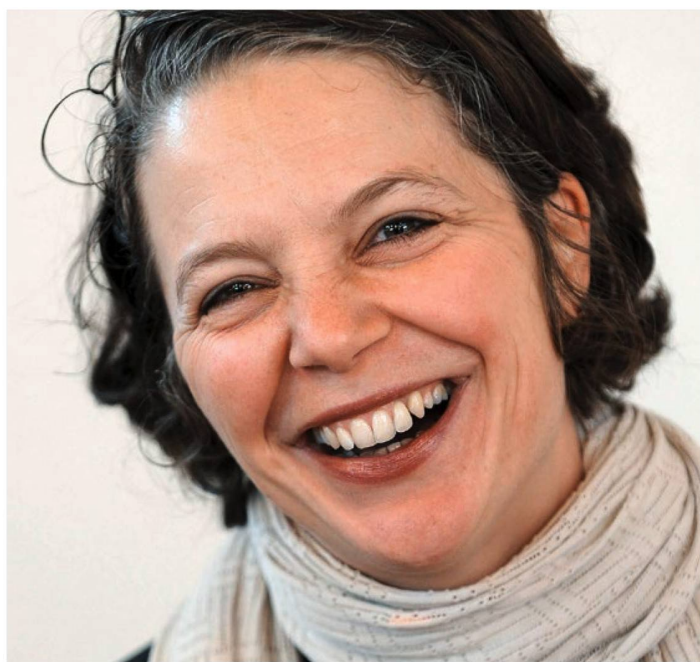
Download PDF: 22.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une multitude de patries

Les nouvelles réalités sociales font apparaître une nouvelle littérature nationale. Ancien pays d'émigrants, la Suisse est depuis longtemps devenue terre d'immigration. Cela se reflète dans sa littérature, qui ne se réfère plus aux idylles et aux traditions d'antan, mais aborde de manière critique la question des origines. Or la quête des racines est souvent synonyme de voyage au bout du monde. Ces périples imprègnent la nouvelle littérature multiculturelle. Il y a neuf ans, Melinda Nadj Abonji a reçu le Prix du livre suisse et le Prix du livre allemand pour «Pigeon, vole». Ce roman sur l'arrivée et l'ostracisation d'une famille de migrants dans sa nouvelle patrie a parlé aux lecteurs d'aujourd'hui.

En 1970 déjà, dans «Le ciel est beau ici aussi», l'autrice tessinoise Anna Felder avait tracé avec sensibilité le portrait de ces enfants de travailleurs immigrés italiens portant la clé de chez eux autour du cou. De nombreux autres auteurs l'ont suivie, comme Dante Andrea

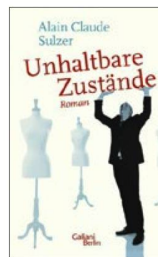


Melinda Nadj Abonji, l'autrice du roman «Pigeon, vole», heureuse d'avoir remporté le prix allemand du livre. (Photo d'archive, 2010).

Franzetti ou Franco Supino, en écrivant sur la génération des «seconcos». En Suisse romande, Agota Kristof a adopté la langue de son nouveau pays pour évoquer celui de sa naissance, la Hongrie. Les livres de Max Lobe (Cameroun) ou d'Elisa Shua Dusapin (Corée), en français, ceux de Catalin Dorian Florescu (Roumanie) ou de Kathy Zarnegin (Iran), en allemand, montrent bien comment la quête des origines rayonne dans le monde entier. Grâce à eux, le champ littéraire suisse s'est vivifié, élargi. De nouvelles cultures, de nouvelles histoires et de nouvelles images y pénètrent et le rendent plus coloré et plus riche.

BEAT MATZENAUER

«Unhaltbare Zustände»



En 1968, depuis les grèves et les soulèvements estudiantins, le monde est en ébullition. À Berne aussi souffle un vent nouveau. Stettler est un célèbre étalagiste-décorateur de près de 60 ans travaillant pour le plus grand magasin de la ville. On lui adjoint un nouveau collègue, jeune, plein d'idées fraîches. Les vitrines de Stettler, autrefois admirées, paraissent à présent fades et convenues. L'univers de Stettler est sens dessus dessous. Il se sent menacé et se crispe dans sa colère et ses idées de vengeance. La fin est cruelle, avec une vitrine inédite de Stettler, illustrant sa chute.

Le roman d'Alain Claude Sulzer est intelligent et sensible, précis dans l'expression et magnifiquement raconté. Né en 1953, l'écrivain vit aujourd'hui à Bâle. Il est l'auteur de nombreux romans et essais.

RUTH VON GUNTEN

Alain Claude Sulzer, «Unhaltbare Zustände»
(en allemand) Éditions Galiani, Berlin 2019, 267 pages; CHF 33.90, E-book (epub) € env. 19.-

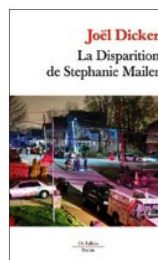
Autres lectures conseillées (Suisse alémanique)

Arno Camenisch, «Herr Anselm» (Engeler)
Le monologue amusant et doucement mélancolique d'un concierge d'école courageux.

Ivna Žic, «Die Nachkommende» (Matthes-Seitz)
Un premier roman éblouissant sur l'immigration et le voyage, l'identité et la patrie.

Ruth Schweikert: «Tage wie Hunde» (S.Fischer)
L'écrivaine tient le journal de sa maladie. Un récit qui bouleverse et guérit dans le même mouvement.

Un polar sans grain



Qui a tué une journaliste travaillant dans une petite localité balnéaire des Hamptons? Qui est le vrai coupable d'un quadruple homicide sur lequel enquêtait la jeune femme? Voilà le propos du quatrième roman du Genevois Joël Dicker, auteur traduit dans plus de quarante langues. Le découpage façon série américaine, avec des flash-backs à répétition, fonctionne, mais finit pas donner l'impression